

Aujourd'hui les lectures nous rapportent deux belles histoires de guérison. Un général syrien et un Samaritain, c'est-à-dire un hérétique, un habitant d'une contrée qui a plus ou moins rompu avec la religion juive. Tous les deux guéris miraculeusement viennent remercier les artisans de leur guérison et rendre grâce à Dieu, c'est-à-dire louer Dieu.

Naaman, le syrien qu'Élisée a envoyé se baigner au Jourdain préfigure, sans le savoir, le baptême qui purifie. Jérémie refuse les cadeaux. Il n'est pas l'auteur de la guérison, mais seulement le témoin, l'intermédiaire de Dieu. Alors Naaman veut au moins emporter un peu de terre comme rappel, signe du don de Dieu.

Le Samaritain et ses compagnons lépreux sont guéris après avoir accepté la proposition de Jésus d'aller se présenter aux prêtres. La lèpre était considérée comme punition de Dieu et obligeait les malades à s'écarter de la société et, pratiquement, à être des mendiants à distance. Guéris, ils pourront redevenir des hommes fréquentables et participer à la société.

Le Samaritain est le seul qui revient remercier et rendre grâce à Dieu. Et Jésus lui dit : « Relève-toi et va, ta foi t'a sauvé. »

Aujourd'hui je voudrais particulièrement insister sur ces deux actions. Remercier et rendre grâce. En fait, c'est ce que nous sommes invités à faire actuellement. La Messe est justement le moment, le lieu, du Merci et de l'action de grâce au Seigneur, avec et par Jésus le Christ.

Notre vie de chaque jour est importante avec ses moments de joie, de peine, de travail, de vie de famille, son attention aux autres, de services rendus ou reçus, ses moments de réussite ou de découragement vécus ou surmontés, etc...

Savons-nous toujours l'offrir au Seigneur, lui dire merci, lui demander la force pour continuer ou pour changer, lui rendre grâce, être conscient de sa présence avec nous ?

Peut-être que, trop souvent, nous oublions de donner à notre vie humaine toute simple de tous les jours, sa dimension divine. Ce qui est le vrai sens de tout ce que nous vivons. Oui, toute notre vie entière peut être Merci, action de grâce au Seigneur et aussi demande. Chaque jour, et tout particulièrement le dimanche, c'est un des rôles de notre rassemblement et de la célébration de l'eucharistie.

Ce rassemblement qui commence en se souhaitant la bienvenue et en acclamant le Seigneur, d'où l'importance de la chorale. Et presque tout de suite, on dit au Seigneur : « Prends pitié ». Il nous arrive peut-être à ce moment de dire au Seigneur : « Je n'ai pas été très présent à toi cette semaine. Pardonne-moi ! »

Le gloire à Dieu exprime notre joie d'être en sa présence et proclamer sa grandeur et son unité.

L'écoute attentive des lectures (que nous avons peut-être lues déjà avant la messe) nous disent ou nous rappellent l'immense amour d'un Dieu Père et son désir de nous voir comme ses enfants.

Le Credo et la Prière Universelle nous invitent à faire de notre vie un ensemble avec Dieu et les autres. Et ensuite l'offertoire. Avec le pain et le vin offerts, c'est toute notre vie, nos actions, nos situations, nos réalisations ou nos échecs que nous pouvons offrir.

Vient ensuite la Préface à laquelle nous ne faisons peut-être pas très attention. Et cependant c'est le grand début du moment de l'action de grâce, du merci à Dieu notre Père par et avec Jésus crucifié, mort et ressuscité. Le début : « vraiment il est juste et bon pour ta gloire et notre salut de t'offrir notre action de grâce toujours et en tout lieu Seigneur, Dieu Père très saint ! (à dire ensemble).

La consécration, cœur de la messe, mémoire du Jeudi Saint, don total du Christ Jésus au Père pour nous. Ce pain et ce vin et tout le vécu de notre vie offert deviennent la réalité du corps et du sang de Jésus offert au Père. Toute notre vie avec le Christ est offrande, merci au Père pour son amour manifesté par Jésus, proposé et vécu par chacun de nous.

Le Notre Père et la communion sont alors la force et la présence données pour vivre la vie dans l'intimité de Dieu.

Peut-être que je dis des réalités que vous savez déjà. Mais il est bon de temps en temps de se les rappeler. Nous n'avons jamais fini de découvrir et de vivre le trésor formidable que nous possédons par notre foi au Christ ressuscité qui donne sens à toute notre vie, qui ne nous demande qu'une chose : le rendre présent, amour, vivant, appelant joyeux partout où l'on est et quoi que l'on fasse.

Même si on n'est pas lépreux, on a tous une petite lèpre à guérir : à chacun, Jésus veut dire : « va en paix, ta foi t'a sauvé ! Je suis avec toi ».